

> OVNIS dans les P.O.

Méprises et phénomènes inexplicables

Le monde de l'ufologie, à savoir l'étude des OVNIS et autres phénomènes aériens inexplicables, est souvent considéré comme un ensemble de quelques témoignages d'illuminés. Pourtant il s'agit d'un système de renseignements et de bases de données bien plus complexes qu'on ne l'imagine, avec des répertoires officiels tenus par les autorités. Et notre département compte son lot d'étrangetés. Pascal Guillaume est le responsable d'OVNI 66. Il nous présente les phénomènes aperçus dans les Pyrénées-Orientales.

Philippe Becker



Pascal Guillaume, responsable d'OVNI66. « En 1954 il y a eu une vague de témoignages. Si ça se passait à notre époque ce serait époustouflant ». © P. Becker

Pascal Guillaume n'est pas un fou de petits hommes verts et de théories abracadabrantes. Il se passionne en revanche dès l'adolescence pour l'aéronautique, la météo, l'astronomie... « Quand on côtoie ces domaines on parle souvent d'OVNIS. Je me suis aperçu que peu de gens connaissent le ciel, qu'il y avait beaucoup de méprises (...) L'astronomie devrait être obligatoire au collège. Pourquoi faire de la biologie et non de l'astronomie ? ».

Pascal collecte alors les informations au national comme au local, noue des contacts avec l'aéroport, explore les archives départementales pour dénicher de vieilles coupures de presse. Mais quelque chose le gêne. « Ce qui me dérangeait était de lire les témoignages dans les journaux et non de première main. »

Pascal Guillaume décide de former un réseau sur les P.O., de la même manière que le GEIPAN au national. Il a l'idée de demander à des volontaires leur

numéro de téléphone. « S'il y a une observation en cours, j'envoie un SMS à tout le monde ». Les membres du réseau qui reçoivent le texto peuvent alors scruter le ciel pour confirmer ou infirmer un phénomène aérien. « Le but était d'avoir des témoignages de première main. Je me suis fait connaître pour que les gens sachent à qui s'adresser ». En 2010, Pascal Guillaume crée le site internet Ovni66 où il rassemble les informations.

Beaucoup de témoins déçus

Désormais la mécanique est bien rodée. Quand on l'appelle, il se rend sur le terrain pour rencontrer le témoin et l'écouter. Il effectue des mesures d'angle pour déterminer de la manière la plus précise possible où se trouvait l'objet aperçu. Si l'observation est récente il peut demander des informations au contrôle aérien. Très souvent, l'équipe d'Ovni66 se

déplace pour expliquer leur méprise à des personnes persuadées d'avoir vu un engin extraterrestre. « Certains pensent que je censure, on m'a traité de suppôt du gouvernement, on m'a même menacé. Des gens persuadés d'avoir vu quelque chose se sentent humiliés s'ils apprennent que c'était de simples ballons à l'hélium. » Cette frustration porte même un nom : l'Ovni-blues. « Dans notre département, il y a de bons repères avec les reliefs, et tout est très surveillé, avec l'aéroport, les sémaphores marins, la frontière... »

Pour autant, cette activité bénévole continue de passionner Pascal. « Je rencontre des gens très différents, il n'y a pas de profil du témoin. Il y a un ou deux abonnés aux Ovnis qui envoient toutes les semaines mais dans l'ensemble les gens sont de bonne foi ». Le gros changement dans les comportements, c'est la génération des écrans. « Les nouvelles générations font davantage confiance à leur photo ratée qu'à ce qu'ils ont vu. Il faut réapprendre aux

gens à se fier à leurs propres sens ». Désormais les témoignages sont filtrés. Pascal ne se déplace plus pour les phénomènes de moins de 6 secondes ou des lumières dans le ciel à trajectoire linéaire. « Depuis un mois, tous les trois jours, quelqu'un m'appelle à cause de Vénus qui n'est pas reconnue. On la voit presque à l'œil nu. Souvent les gens me disent " ça m'observe ". C'est ce qui m'étonne, le plus souvent ils se sentent observés (...) Mon but n'est pas de tout

expliquer. C'est de l'expliquer quand c'est possible. 95 % des cas, on les explique. Dans les 5 % qui résistent à toute réponse, seule une partie laisse penser qu'il peut y avoir une intelligence derrière. »

Quant au sentiment personnel de Pascal Guillaume : « Au vu du nombre de cas non élucidés, on ne peut pas parler de croyance, mais je ne serais pas étonné que nous soyons visités de temps en temps... »

Phénomènes aériens

Les méprises les plus courantes

■ Les appareils spatiaux et aériens

Parmi les erreurs les plus répandues, on retrouve les satellites ou la station spatiale internationale qui, la nuit, reflètent la lumière du soleil. Lorsque le métal passe dans le rayon, cela peut produire un flash très fort. Même chose pour l'aéronautique : avions et hélicoptères sont des objets fréquents de méprises. « S'il y a un vent contraire, on n'entend pas le bruit d'un hélicoptère. » Quand il porte le gros projecteur, notre Dragon 66 aurait déjà été pris de nombreuses fois pour un OVNI. En revanche les modèles réduits ne sont que très peu vus de loin, et les drones encore trop rares pour entrer dans les statistiques. Enfin il y a les traînées d'avion le soir et le matin. « Quand on en voit une dans la journée, il y en a en fait au moins cinquante. Quand le soleil se couche ou se lève, il éclaire même les traînées des avions lointains. »

■ Les oiseaux

Vols migratoires de flamants, ou pour les vacanciers peu habitués à notre région, les nuages d'étourneaux, font régulièrement l'objet de signalement d'Ovnis.

■ Les lasers de discothèques

Ces projecteurs dont les rayons se reflètent sur les nuages donnent lieu à de véritables salves de témoignages. Les lasers du Duplex de Canet sont particulièrement visibles et donnent le sentiment d'être plus proches qu'ils ne le sont en réalité.

■ Des essais militaires

Les pilotes de ligne sont souvent témoins de phénomènes étranges, même s'ils sont très peu médiatisés. A Perpignan, un pilote a pu prendre en photo des lumières colorées aperçues au moment de l'atterrissage. Il s'est avéré finalement qu'il s'agissait d'un essai de fusée éclairante par l'armée au camp de Rivesaltes.

■ Les lanternes thaïlandaises

Il s'agit de montgolfières en papier gonflées à l'air chaud. « On en vend 400 000 par an en France. OVNI 66 a organisé un lâcher de lanternes pour évaluer ce que peut voir un témoin ». Ce type de lanterne peut monter à plus de 80 mètres et donner l'impression de tâches de lumière dans la nuit. Dans le même ordre d'idée les ballons festifs gonflés à l'hélium qui s'échappent de la foire peuvent se déplacer très rapidement avec le vent.

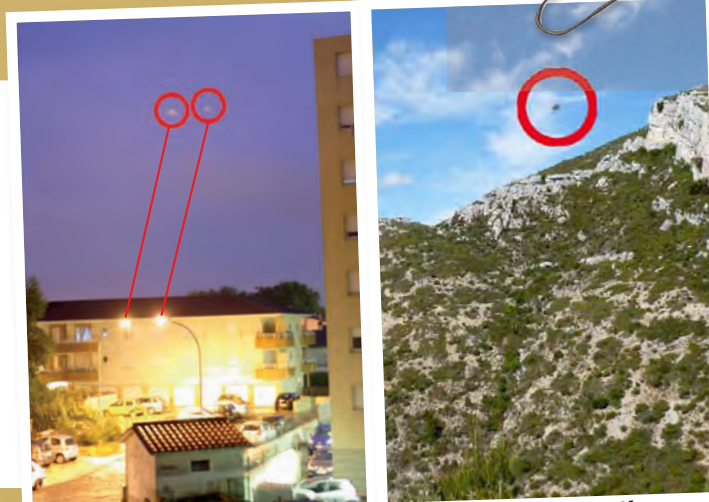


Lâcher de lanternes par OVNI66 © OVNI66

■ Les « photos surprise »

Souvent les vacanciers rentrent chez eux et découvrent sur leurs photos d'étranges corps noirs en forme de soucoupe. « Dans 99 % des cas il s'agit d'insectes qui passent devant l'objectif. Les ailes disparaissent car elles sont transparentes ».

Dans la même idée, des reflets sur une vitre ou sur l'objectif peuvent entraîner des aberrations sur une image, de même que le flash peut dessiner des orbes sur de la poussière en suspension.



Reflets de lampadaires et insecte passant devant l'objectif.

Témoignages

Quelques apparitions inexplicquées dans les P.O.

Témoignages

1954.

Pour Pascal Guillaumes, l'année 1954 a connu un véritable essor de témoignages sur toute la France. A Perpignan, c'est dans le quartier Saint-Assisclé qu'un douanier à la retraite observe l'atterrissage d'un engin ovoïde dont sort un personnage humanoïde vêtu d'un scaphandrier. Le chien du douanier aboie et l'être repart dans son engin, le tout dans un silence absolu. Le silence est souvent une constante dans ce type de témoignage.

1976.

Un homme raconte avoir vu dans la vigne de sa propriété, à Cabestany un engin brillant, qu'il a pris pour une caravane de loin. En s'approchant deux êtres humanoïdes en sortent, un grand et un petit : des silhouettes filiformes « avec de longs bras très minces ». Quand le cousin du témoin le rejoint, tous deux voient l'objet décoller.

La même année, un « cigare surmonté d'un dôme » est aperçu entre Thuir et Camélas par trois témoins.

2008.

Un triangle noir jamais élucidé apparaît à Palau del Vidre au mois d'octobre. Le phénomène, classé D selon le Geipan, est évoqué jusqu'aux USA. Des employés roulant dans un fourgon aperçoivent ce qu'ils prennent d'abord pour un avion. Arrivés à Palau del Vidre, ils découvrent un objet triangulaire noir surmontant un globe lumineux rouge, évoluant à basse altitude et dans un silence absolu. L'objet disparaît au bout de quelques minutes.

2010.

Ces photos prises à Elne restent pour Pascal Guillaumes les plus marquantes depuis l'ouverture du site. Trois témoins mineurs de 15, 14 et 9 ans, se connaissant entre eux, prennent trois photos en plein jour d'un objet aperçu au-dessus des toits. Les photos seront analysées par François Louange, un expert reconnu, qui confirme que l'objet est bien réel. Grâce aux trois positions différentes et à l'horodatage des photos, il a pu être déterminé que l'objet se déplaçait en s'éloignant et que, selon la durée, il ne pouvait s'agir d'un objet léger soulevé par le vent de type sac plastique. « Je crois qu'il n'y a aucune photo en France qui vaut cette photo » assure Pascal Guillaumes. « C'est un objet structuré ».

En 2010 toujours, une cinquantaine de témoins ne se connaissant pas apercevront des lumières orange et alignées de Prades à Gruissan. « Ces lumières devaient faire au moins 1 km de large pour être vues dans ce rayon. »

L'Indépendant du 15/10/1954

Un Perpignanais affirme avoir vu à 30 mètres de lui un engin étrange manœuvré par un « scaphandrier »

PERPIGNAN — Simplet, quel il se moit, avait pas dit, devant d'avoir un témoignage affirmatif de passage d'un engin étrange... dans le quartier de Perpignan. Or leur nous apprennent qu'un habitant du quartier de Perpignan, M. Eugène Davide, reculé des Douze...

Reconstitution par Ovni66 du phénomène de Palau.



Cette photographie d'un objet à Elne serait l'un des meilleurs clichés d'Ovni jamais réalisés. © Sabrina/OVNI66

Renseignements

Pour devenir membre du réseau Ovni66 et recevoir les alertes SMS, mais aussi pour tout témoignage, vous pouvez contacter Pascal Guillaumes au 06 64 17 75 81. Les P.O. comptent aujourd'hui une cinquantaine d'observateurs volontaires. Les témoignages peuvent être également recueillis par les gendarmes, qui les transmettent en principe au Geipan.

Sigles

- OVNI : objet volant non identifié. Un Ovni a donc une matérialité avérée.
- PAN : Phénomène Aérien Non identifié. Il peut s'agir de lumières ou d'éléments dont la solidité n'est pas démontrée.
- RR1, RR2, RR3 : Rencontre Rapprochée. Il s'agit d'une classification de rencontres avec des Ovni. La RR3 ou fameuse rencontre du troisième type est le contact avec un humanoïde.